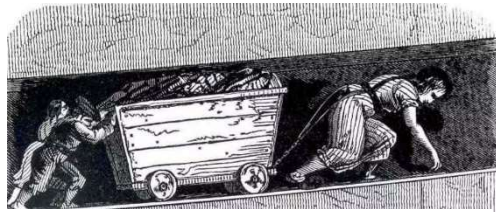


# A la limite de l'inhumain

Aujourd'hui nous allons aborder un sujet qui touche des milliers d'habitants en France : les conditions de vie des ouvriers dans les mines. Nous allons répondre à plusieurs questions en récoltant des témoignages de mineurs ou de leur famille. Les trois thèmes principaux seront La dureté du travail des mineurs, La misère des mineurs et de leur famille, et pour finir, Le combat politique des ouvriers des mines, car oui, les mineurs ont des activités révolutionnaires. Pour couvrir ces 3 thèmes, nous nous sommes rendus dans une mine au Pas-De-Calais.



*Des enfants dans l'enfer des mines de charbon*

Les mineurs de cette mine comme dans la plupart des mines de France travaillent dans des conditions des plus extrêmes : ils descendent sous terre, équipés uniquement d'une petite lampe qui leur sert de « soleil » une fois sous la terre. Ils creusent toute la journée, remplissent des chariots entiers de charbons et en échange pour quelques pièces. Cette modeste somme d'argent ne leur permet pas d'acheter grand-chose, cet ouvrier nous donne sa perspective : « Le salariat est une forme nouvelle de l'esclavage, reprit-il d'une voix plus vibrante. La mine doit être au mineur, comme la mer est au pêcheur, comme la terre est au paysan... Entendez-vous ! La mine vous appartient, à vous tous qui, depuis un siècle, l'avez payée de tant de sang et de misère ! », nous dit-il. Le travail dans les mines comporte des risques à long terme, mais aussi à court terme, nous l'avons compris avec la parole de ce travailleur : « L'eau reparut, il fallut se hisser de nouveau. Et, durant des heures, cette montée continua, la crue les chassait de voie en voie, les obligeait à s'élever toujours. », il raconte sa mésaventure lors d'une journée ordinaire dans les mines. Un des risques à long



*Les tunnels de transport du charbon*

terme des mineurs est l'entrée du charbon dans leurs poumons. Toute la journée, les

travailleurs respirent l'air des mines, qui contient énormément de charbon. Du a ça, de nombreux ouvriers tombent malade et parfois certains meurent.

Les enfants des mineurs sont très vite envoyés dans les mines, car quand ils sont trop jeunes, les nourrir est très dur avec seulement un ou deux salaires, donc une fois a la mine, il y a moins de problèmes de faim. Mais ces problèmes persistent toujours dans la plupart des famille nombreuses. Certaines personnes gaspillent leur argent, ce père de famille nous partage son point de vue sur ce sujet : « Ainsi, au lieu de mettre des sous de côté comme nos paysans, les mineurs boivent, font des dettes, finissent par n'avoir plus de quoi nourrir leur famille ». Nous avons remarqué que les femmes et les enfants était également très touchés par la faim due au manque d'argent, nous avons assisté à un rassemblement de femmes et de leur enfant : « Les femmes avaient paru, près d'un millier de femmes, aux cheveux épars, dépeignés par la course, aux guenilles montrant la peau nue, des nudités de femelles lasses d'enfanter des meurt-de-faim. Quelques-unes tenaient leur petit entre les bras. » Leur condition de vie nous est comprise comme un enfer, une répétition journalière d'une activité fatigante et dangereuse, décrite de cette façon par un travailleur : « Les bruits vagues se mouraient, des larmes étouffées, des jurons perdus ; et, dans le silence qui s'alourdissait peu à peu, on entendait venir le sommeil de la faim, l'écrasement des corps jetés en travers des lits, sous les cauchemars des ventres vides. »

Les ouvriers ne laissaient pas tout cela arriver sans colère, sans révolte voulant changer la société, beaucoup de ceux que nous avons interrogé demandait un changement, une révolte : « Allumez le feu aux quatre coins des villes, fauchez les peuples, rasez tout, et quand il ne restera plus rien de ce monde pourri, peut-être en repoussera-t-il un meilleur. » La violence est une solution pour certain, mais d'autre sont plus ordonnés dans leurs idées, et veulent être égale au bourgeois, des familles privilégiés, riches et dominantes : « Jamais vous ne serez dignes du bonheur, tant que vous aurez quelque chose à vous, et que votre haine des bourgeois viendra uniquement de votre besoin enragé d'être des bourgeois à leur place. » tout les travailleurs veulent devenir supérieurs, pour ne plus avoir de problèmes, donc ils se révoltent, organisent des grèves, mais la plupart du temps elles n'aboutissent a rien, ou mettent même les participants dans un pire état qu'ils étaient au départ.



*Des mineurs de charbon Français durant leur pause*